

ITASTOCKINGER

Une Metaphore des Identités et
des Sentiments Multiplés



ITA STOCKINGER
PEINTURES

commissaire ANDRÉ VENZON

2026



À LA RECHERCHE DE LA CRÉATION

Depuis longtemps, les artistes recherchent dans l'art une expression que la réalité ne peut offrir. Faits, personnes, histoires et aspects du quotidien deviennent les thèmes de leurs œuvres. Inspirée par un groupe de lecture de Marcel Proust qui se réunit depuis dix-huit ans dans un café typique de Buenos Aires, Ita Stockinger a choisi une figure féminine marquante parmi ces cercles littéraires pour créer ses huit portraits – une toile de plus que les sept volumes du classique de Proust, À la recherche du temps perdu – qu'elle présente dans l'exposition « Une métaphore des identités et des sentiments multiples », dans le cadre du projet Doors to Art de la 14e Biennale du Mercosur.

Le personnage à l'écran n'apparaît que brièvement dans le documentaire *Le Temps perdu* (2020), réalisé par l'Argentine María Alvarez, mais capte immédiatement l'attention de l'artiste. Dès son apparition dans le film, elle pose une question qui est peut-être essentielle à l'âme du livre et à ces peintures : « Avec qui dialogue-t-elle ? » Ce récit en noir et blanc éveille, au-delà du simple désir de regarder, la volonté de créer. À l'instar du film et du livre, la peinture d'Ita Stockinger révèle, image par image, comme une séquence photographique, les traits et les angles du personnage.

Ces œuvres exposées à la galerie sont également nées des pages de Proust, dans un acte de double poétique. Sur les toiles, le temps de l'observation, du souvenir des gestes du personnage et du temps lui-même, se dissout. L'artiste recherche cette création, ce besoin d'aller au-delà des apparences, ouvrant des perspectives sur le nouveau à travers sa représentation de la figure de l'autre et d'elle-même – cette multiplicité de personnalités en route vers l'inconnu.

En représentant inlassablement cette femme dans ses œuvres, Ita Stockinger nous interroge sur notre capacité à nous reconnaître en elle, dans cette rencontre face à face, dans ce « retour au regard » que l'art nous propose sans cesse. De plus, elle nous invite à réfléchir à la part de son identité et de ses sentiments propres qui sont présents dans ces peintures, révélant une relation profonde entre l'artiste, son œuvre et l'univers qu'elle évoque.

ANDRÉ VENZON



UN REGARD SILENCIEUX ET RÉFLEXIF À PROPOS DE L'ŒUVRE

Lorsque le spectateur contemple les portraits, il se trouve face à un visage qui se répète, sans jamais être identique. Chaque toile porte en elle une émotion nouvelle, une faille dans l'âme, une strate cachée de l'identité. Le regard du spectateur – attentif, silencieux, absorbé – est lui aussi traversé par ces nuances. Il s'établit alors un miroir intime et silencieux entre celui qui voit et celui qui est vu.

Mon intention n'est pas de conduire le spectateur à une reconnaissance immédiate, mais de le laisser ressentir. Ressentir ce qui émerge des expressions – tantôt dures, tantôt fragiles, empreintes de lassitude ou de résistance – et percevoir que la subjectivité est faite de transitions, d'affections et de souvenirs en perpétuel mouvement.

Je vous invite à l'introspection, à la contemplation. Je ne propose pas un récit figé, mais l'expérience d'un rythme plus lent, d'une écoute visuelle intense et suspendue. C'est dans ce silence – le silence de celui qui contemple – que réside peut-être le sens le plus profond de l'œuvre : nous sommes faits de versions, de fragments qui ne s'emboîtent pas toujours, mais coexistent. Et dans ce miroir, celui qui se regarde se reconnaît aussi.

ITA STOCKINGER

Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



Titre, 2025

acrylique sur toile

140cm x 140cm

Porto Alegre, Brasil



LE PARADOXE



"Chacune est une métaphore."

Du cadre à l'écran : une métaphore des identités

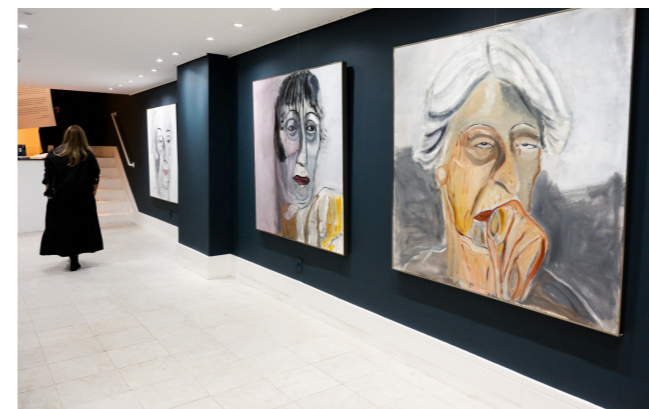
Inspirée par le personnage du documentaire "Tempo Perdido", Ita Stockinger propose un récit de reconnaissance et de projection à travers une série de plans qui semblent se rapprocher et captiver le spectateur.

Combien de temps faut-il pour capter notre attention, ou plutôt, combien de secondes le cerveau a-t-il besoin pour qu'une image devienne mémorable ? Ce sont les questions que je me suis posées en visitant l'exposition "Une métaphore des identités et des sentiments multiples", d'Ita Stockinger (Brésil, 1957), présentée à la galerie Stockinger, située dans le quartier de Moinhos de Vento à Porto Alegre, et qui s'inscrit dans le cadre du projet "Portes de l'art" de la 14e Biennale du Mercosur. L'exposition explore les multiples représentations du personnage apparaissant dans une image du film "Le Temps perdu" (2020), écrit et réalisé par María Álvarez (Buenos Aires, 1976). Ce documentaire suit le parcours d'un groupe de passionnés du livre « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust (France, 1871-1922), qui se réunissent chaque année pour discuter de leur lecture. Dès l'apparition du personnage à l'écran, l'artiste en saisit l'essence et la transpose en huit œuvres qui dialoguent directement avec la lecture et le film. J'ai commencé ma visite au rez-de-chaussée, parcouru l'espace, contemplé les cinq œuvres exposées, lu le texte de présentation situé entre les étages, puis terminé l'exposition à l'étage supérieur en observant les trois œuvres qui s'y trouvaient. Ensuite, j'ai refait le même chemin. J'ai recommencé la visite à l'étage, observé attentivement les œuvres, descendu tous les escaliers en faisant semblant de ne pas voir le texte, en ignorant sa présence, et flâné au rez-de-chaussée, absorbant l'image qui, d'une certaine manière, se métamorphose, vit dans la peinture acrylique, le fusain et l'huile sur toile, pour ensuite relire le texte de présentation.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de visiter l'exposition, et les deux expériences m'ont plu. Permettez-moi cependant d'expliquer comment, malgré le fait qu'il s'agisse des mêmes œuvres, le même jour, au même endroit et sous la même lumière, elles étaient si différentes. Tout est une question de perspective. Pour en revenir à ma visite, dès l'entrée, je suis accueillie par les tons sombres des murs, la lumière blanche et les couleurs des images. Une femme mûre, aux couleurs vibrantes, fait face au visiteur. Sa silhouette est fière, sa bouche légèrement pincée. Je distingue les coups de pinceau nécessaires à sa construction, les couches superposées par l'artiste et la maîtrise incontestable de sa technique. À chaque pas, la même femme me fixe du regard, tantôt moins taciturne, tantôt souriante, la bouche rouge, le visage plus pâle. Parfois, un léger mouvement de sa main modifie toute la composition, ou l'image se transforme presque en une silhouette drapée de gris, de blanc et de noir. Mais les figures sont complètes, complexes et d'une grande maîtrise formelle. Ce sont cinq versions d'une même femme, chacune avec sa propre individualité. Figuratives, colorées et bien définies, elles regorgent de lignes qui délimitent l'image et la couleur. Ce sont des couches et des couches de peinture sur toile, où l'on perçoit, du regard, les ondulations de la peinture acrylique qui s'y accumule. Entre les étages, un texte du commissaire d'exposition André Venzon (Porto Alegre/RS, 1976) est installé. Comme je l'ai déjà dit, je l'ai lu dès mon arrivée en haut des escaliers. Mais, personnellement, je ne le recommande pas.

Publication de
Nervo Crítico UFRGS

La lecture du texte de présentation est essentielle pour une exposition : elle permet de comprendre le choix des œuvres, de plonger un peu dans l'imaginaire de l'artiste et de saisir ses motivations – et Venzon y parvient très bien dans son texte – mais j'apprécie aussi l'expérience de le lire après avoir visité l'exposition. J'aime avoir un regard totalement personnel sur les œuvres, lire le texte et y revenir, peut-être en collaboration avec la commissaire d'exposition, ou avec des réponses aux questions que l'exposition a pu soulever. Ici, Venzon nous invite à questionner le point de vue de l'artiste sur la mesure dans laquelle nous pouvons nous reconnaître dans la femme représentée, en nous mettant à la place de cet autre. Elle explique comment l'artiste elle-même se place dans cette position, utilisant ses sentiments et ses perspectives pour cette métaphore. Elle parle également de la construction de cette image, cadre après cadre, comme si les images étaient en mouvement et se complétaient mutuellement.



En montant à l'étage, trois autres tableaux complètent l'exposition. Il s'agit toujours du même personnage, réalisé par le même artiste, mais cette fois-ci sur des murs blancs. Une magnifique fenêtre au fond de la salle baigne de lumière naturelle et modifie sans doute toute la composition de l'espace selon l'heure de la visite. J'imagine qu'au coucher du soleil, la pièce se pare des couleurs du ciel, et qu'à la tombée de la nuit, la fenêtre se fond dans l'obscurité. Franchement, cette fenêtre devrait faire partie intégrante de la conception esthétique de toute exposition dans cet espace, mais je ne sais pas si c'est le cas ici, ou si c'est un simple hasard. Je n'y prêterai donc pas attention. Les œuvres de cet étage sont lumineuses, le blanc étant la couleur dominante. Ces tableaux offrent un contraste saisissant avec ceux vus jusqu'ici, où l'image se confond avec le fond. Un pas de plus et la figure féminine disparaît, anéantissant toute trace d'expressionnisme abstrait. Plus je m'approche du tableau, plus il me paraît être un assemblage de larges coups de pinceau libres, se fondant dans le fond et devenant flou. Mais je reprends ma visite à l'étage ; une histoire se dessine désormais dans mon esprit. La silhouette semble se préciser, comme si elle prenait forme sous mes yeux. À chaque nouvelle toile, à chaque nouveau pas, j'ai l'impression de me rapprocher de cette femme et de laisser derrière moi la brume qui l'entoure. Je commence par une toile presque entièrement blanche, à l'exception du gris qui suggère cette silhouette.



La scène suivante prend forme ; ses tons sont froids, et son visage, grave et profond, me fixe du regard. Face à ces deux toiles, une troisième représente ce personnage contemplatif. En descendant l'escalier, j'ai l'impression de m'approcher encore plus d'elle ; sa timidité disparaît, elle se révèle pleinement, avec ses couleurs et ses textures. Il y a un ensemble de cinq toiles, toutes peuplées du même personnage. Sur certaines, elle est encore représentée dans des tons sobres, mais il y en a une, à la fin, qui éveille la curiosité : les lèvres pincées, le regard interrogateur, les cheveux teints en noir et blanc, gris, la peau elle aussi d'un aspect grisâtre, à l'exception de la main posée sur son menton. Mais ici, tout n'est que couleur et forme, rien de profond ni de texturé. Le coin supérieur droit est d'un blanc uni, celui en dessous crée un contraste parfait de noir (presque un yin-yang), tandis que l'autre côté est envahi par le vert, qui couvre un tiers de la toile. C'est comme regarder à travers un vitrail, ce qui confère à cette œuvre une dimension unique, la distinguant de toutes les autres présentées jusqu'ici. Quel que soit le point de départ – rez-de-chaussée ou étage supérieur –, j'espère que les visiteurs se sont laissés imprégner par l'expérience, ont médité sur l'image, le temps et les souvenirs. Et que, comme moi, ils sont repartis avec l'envie de voir le documentaire de María Álvarez et, peut-être, de se plonger dans les quelque quatre mille pages d'À la recherche du temps perdu.

GABRIELY CHERUTI

ITA STOCKINGER

Bagé/RS, 1957.

Vit et travaille à Porto Alegre, RS.

Artiste plasticienne et avocate, Ita Stockinger a débuté sa carrière artistique dans les années 1970, au sein d'un milieu d'intense effervescence esthétique et intellectuelle. Belle-fille du sculpteur Francisco Stockinger, elle a grandi au milieu des ateliers, des peintures, des presses et des conversations qui exploiraient les frontières entre art et vie. Dès l'âge de 17 ans, elle a côtoyé intensément des figures majeures de l'art brésilien, telles qu'Iberê Camargo, Vasco Prado, Danúbio Gonçalves, Marcelo Grassmann et Darel Valença Lins – des artistes qui ont marqué son enfance et influencé son regard et sa sensibilité.

Elle a suivi les cours de Lou Borghetti et Fernando Baril, figures incontournables de l'art du sud du pays, qui ont stimulé son écoute attentive du geste, de la couleur et de la densité émotionnelle des formes.

Sa formation oscille entre droit et art – et c'est précisément dans cet entrelacement de pensée critique et d'élan poétique que se cristallise son œuvre.

Sa peinture s'inscrit dans le courant de l'expressionnisme contemporain. Dense, symbolique et stratifiée, sa poétique explore les frictions entre lumière et ombre, présence et absence, silence et explosion. Sur ses toiles, la surface est aussi un abîme : d'épaisses couches de peinture créent des paysages émotionnels où s'entremêlent geste, mémoire et inconscient.

Glaçons, transparences, opacités et matière brute deviennent des stratégies de construction et de dissimulation.

Ita poursuit une recherche picturale continue, enrichie par ses échanges avec le groupe d'étude coordonné par Charles Watson au Parque Lage (Rio de Janeiro)

Outre ses toiles abstraites, elle se consacre au portrait contemporain comme territoire des subjectivités. Ses visages ne sont pas des miroirs fidèles, mais des champs vibrants où l'identité se fragmente et se recompose. Des regards fuyants, des bouches murmurantes, des expressions suspendues entre l'être et le disparaître. Dans chaque série, elle crée un espace de contemplation silencieuse, où la peinture devient un instrument d'écoute, de résonance et de révélation.

Sa pratique artistique comprend également le commissariat d'expositions, l'écriture critique et la participation active à des projets abordant des thèmes tels que la mémoire, la corporéité, l'invisibilité et l'identité, construisant ainsi une trajectoire unique, engagée pour l'art en tant qu'expérience vivante et sensible.



EXPOSITIONS

2021 • Associação Francisco Lisboa, Porto Alegre, RS, Brasil • Exposição 30 x 30

2021 • Casa de Cultura Mário Quintana, Porto Alegre, RS, Brasil • Florações • Curadoria Cacao Praetzel

2022 • Menduina Schneider Gallery, Los Angeles, CA, EUA • 7th International Salon of Painting

2022 • Associação Chico Lisboa, Porto Alegre, RS, Brasil • Fora da Margem

2022 • Galeria Aletheia • individual Buenos Aires, Argentina • Expo Arte Global

2022 • Espaço Cultural AMRIGS, Porto Alegre, RS, Brasil

2023 • Espaço Cultural Correios, Porto Alegre, RS, Brasil • Consequências • Curadoria Denise Giacconi

2023 • Associação Francisco Lisboa, Porto Alegre, RS, Brasil • Novos Tempos se Movem

2023 • Bal D'Art Gallery, Bruxelas, Bélgica • A Arte que nos habita • Circuito Internacional de Arte Brasileira

2023 • Espaço cultural da Prefeitura de Gramado • Ressonâncias Cromáticas • Curadoria Ana Zavadil

2023 • New Gallery, São Paulo, SP, Brasil • Curadoria Angela Oliveira

2023 • Galeria Casa Amarela, Porto Alegre, RS, Brasil

2023 • Museu do Imigrante, Bento Gonçalves, RS, Brasil • Olhar para o Passado • Curadoria Ana Zavadil

2023 • Galeria Hoy en el Arte — Buenas Artes, Buenos Aires, Argentina

2023 • Galeria Gravura, Porto Alegre, RS, Brasil • Singulares Curadoria Denise Giacconi

2023 • Paço Municipal de Porto Alegre, RS, Brasil • Cinco Universos • Curadoria Anete Abarno

2023 • Centro Cultural dos Correios, Rio de Janeiro, RJ, Brasil • Ausências na História - A Voz de Artistas • Mulheres do RS • Curadoria Ana Zavadil

2023 • Galeria Stockinger, Porto Alegre, RS, Brasil, individual • Retratos Pictóricos e Abstrações • Curadoria Rejane Cintrão

2023 • Centro Cultural dos Correios, Porto Alegre, RS, Brasil • Babel, Caos Adentro • Curadoria Denise Giacconi

2023 • Associação Chico Lisboa, Porto Alegre, RS, Brasil • Exercícios da Imaginação: Memória e Invenção • Curadoria: Ana Zavadil

2024 • Arte POA e Instituto Tomie Othake, POA, RS + SP, SP • Coletiva e Leilão - Aos atingidos pela enchente no RS • Curadoria C. Prestes

2024 • Galeria 506, Porto Alegre, RS, Brasil • Jacqueline Biazus e Ita Stockinger • convívio do Ateliê

2024 • Exposição Internacional, Berlim, Alemanha • Participação em exposição coletiva

2024 • Exposição Internacional — Carrossel du Louvre, Paris, França • Participação em exposição coletiva

2025 • The Coast Gallery, São Paulo, SP, Brasil • Verticalidade e Pluralidade • Exposição comemorativa aos 471 anos da cidade de São Paulo

2025 • Centro Cultural dos Correios, Rio de Janeiro, RJ, Brasil • Reivindicação: Escrituras e Utopias do Feminino • Curadoria Ana Zavadil

2025 • Galeria Habitart, Porto Alegre, RS, Brasil • Ecos do Feminino • Curadoria: Marilene Bittencourt

2025 • Galeria Stockinger, Porto Alegre, RS, Brasil • Individual • Uma Metáfora para as Múltiplas Identidades e Sentimentos • Curadoria André Venzon

ÉCRITS ET ESSAIS SUR L'ŒUVRE D'ITA STOCKINGER

Rejane Cintrão • Texto curatorial para individual • Retratos Pictóricos e Abstrações • Formada em Artes Plásticas pela FAAP, é mestre em História da Arte pela ECA/USP.

Renato Rosa • Ensaio sobre o trabalho pictórico de Ita Stockinger • Autor do Dicionário de Artes Plásticas do Rio Grande do Sul – Editora da Universidade Federal do Rio Grande do Sul (UFRGS).

Armindo Trevisan • Reflexões poéticas e críticas sobre a produção artística de Ita Stockinger Escritor, poeta e professor do Curso de Artes Visuais da UFRGS.

Oscar D'Ambrosio • Ensaio sobre o trabalho pictórico de Ita Stockinger • Curador de Artes Visuais e jornalista, São Paulo, SP.

Andre Venzon • Artista visual, curador e produtor cultural. Texto curatorial — “Em Busca da Criação” para individual Uma Metáfora para as Múltiplas Identidades e Sentimentos de Ita Stockinger.

Gabriely Cheruti • Ensaio crítico sobre a obra de Ita Stockinger — Graduanda em história da Arte (UFRGS), crítica de arte pelo Nervo Crítico.

LIVRES ET CATALOGUES PUBLIÉS

Retratos Pictóricos e Abstrações – Ita Stockinger

Coordenação geral: Ita Stockinger

Coordenação editorial: Marilene Bittencourt

Curadoria: Rejane Cintrão

ISBN: 978-65-00-80062-3 / 978-65-996301-1-2

Código: 750 – Cia Brasileira do Livro – SP

Porto Alegre, RS

Ausências na História

Curadoria: Ana Zavadil

Textos: Ana Zavadil e Gaudêncio Fidelis

Classificação CDU: 73/77 (058)

Tema: Arte contemporânea, curadoria e exposições de artes plásticas

Women in the Arts – MoA, Museum of the Americas

Publicação internacional – Miami, FL – EUA

Museum of the Americas – Miami e Texas Office (CIP catalogação internacional)

Um Olhar sobre o Passado

Organização: Ana Zavadil

Museu do Imigrante – Bento Gonçalves, RS, 2023

82 páginas – Ilustrado

Curadoria: Ana Zavadil

Catologação: Morganah Marcon – CRB-10/1024

ITA STOCKINGER

itastockinger.art.br
@ita_stockinger_art
@galeriastockinger

Titre de l'exposition
Une métaphore pour les identités et les sentiments multiples
Porto Alegre, Brasil
Commissariat : André Venzon
Texte curatorial : À la recherche de la création — André Venzon
Texte : Un regard silencieux — Ita Stockinger
Essai critique : Gabriely Cheruti
Conception de la couverture : Ita Stockinger
Conception graphique (contenu) : Gabriely Cheruti et Guilherme Pereira
Communication : Marta Becker
Photographies : Andréa Graiz et Nilton Santolin
Droits d'auteur et enregistrements
ISBN 978-65-01-55578-2
Première édition, 2025, 21 cm x 21 cm
Gráfica: ANS Impressões Gráficas Ltda.
Impression : ANS Impressões Gráficas Ltda.
Réalisation : Galeria Stockinger et Projet Portas Para Arte
Fundação Bienal de Mercosul
Porto Alegre — Rio Grande do Sul — Brasil

Production: GALERIA STOCKINGER

Données de catalogage (CIP)
(Câmara Brasileira do Livro, SP, Brasil)

STOCKINGER, Ita

Uma Metáfora para Múltiplas Identidades e Sentimentos
/ Ita Stockinger, organização e coordenação [curadoria Andre
Venzon]. Porto Alegre, RS : Sketching Book, 2025.

ISBN 978-65-01-55578-2

32 p.: il. ; 21x21 cm.

1. Artes - Exposições - Catálogos 2. Artistas brasileiros
3. Pinturas brasileiras I. Stockinger, Ita. Andre Venzon.

CDD-750

Índices para catálogo sistemático:
1. Pinturas: Artes: Exposições : Catálogos 750
Tábata Alves da Silva — Bibliotecária — CRB-8/9253



ITASTOCKINGER

Une Metaphore des Identités et
des Sentiments Multiplés

ISBN: 978-65-01-55578-2

